

I- L'image

La société actuelle est une société de l'image. Aujourd'hui il est important de se montrer (à travers internet, messagerie...), d'où cette perte de la notion d'intimité et l'idée que l'on peut tout montrer et tout partager.

L'être humain est le seul mammifère à avoir une fonction cognitive particulière et unique : la conscience réflexive (il se pense). Il va répondre à la question « qui je suis » en fonction de la représentation qu'il a de lui-même, l'image est donc une façon de se représenter. Pour construire cette image interne, l'intimité est très importante pour l'enfant et l'adolescent, elle sert à définir qui il est, et donc lui donne une sécurité intérieure avec sa pensée, la façon dont il va gérer les conflits et par là même une responsabilité (je suis responsable de moi, de ce que je dis, de ce que je fais). Pour investir cet espace psychique il faut avoir des temps seul avec soi-même.

Ce n'est pas l'image qui définit qui on est, mais pour cela il faut avoir les outils pour l'accepter. La société actuelle a tendance à exiger que pour exister il faut être vu, cela maintient dans un état de dépendance de l'autre, il faut donc être capable de faire face à l'image que les autres ont de nous si elle n'est pas exacte.

A l'adolescence il va y avoir une confrontation entre la représentation de moi-même et ce que les autres pensent de moi. Quand on a construit une image de soi avec laquelle on n'est pas en conflit, on accepte que la perception que les autres ont de nous soit différente de ce que nous sommes, en revanche en cas de fragilité cela sera source de souffrance et ne permettra pas à l'adolescent de s'affirmer dans un groupe.

II- Pourquoi les adolescents sont plus sensibles à l'image et donc perte d'intimité – Quel serait le positionnement parental ?

L'enfant et l'adolescent n'ont pas la solidité de cette représentation de soi, car cette construction repose sur les interactions, et la qualité de ces interactions, avec les adultes qui s'occupent de lui. A l'adolescence il va y avoir confrontation avec les parents, l'enfant va se retrouver seul face à lui-même, il est donc important qu'il ait construit les outils psychiques pour le supporter. L'enfant est totalement dépendant des regards qui croisent son chemin, il va être très sensible à ce que pensent les autres adultes et à l'effet groupe, être comme l'autre c'est une façon de savoir qui il est. L'adolescent a une fragilité narcissique, il est donc plus sensible à l'image et à se montrer. Il faut veiller à ce que l'adolescent ne s'enferme pas dans un processus de dépendance et qu'il prenne de la distance par rapport à l'image qu'il veut donner de lui (exemple du blog).

Il va vouloir construire une image idéale de lui-même, mais il y aura toujours un écart entre ce qu'il est et l'idéal à atteindre. Il ne faut donc pas que l'idéal devienne tyrannique (pour que je puisse m'aimer, il faut que je sois idéal), cela évite d'être déçu quand l'idéal n'est pas atteint, le risque étant d'abandonner cette quête d'idéal (par ex bon résultats scolaires). Il ne faut pas renoncer à l'idéal car il est source de motivation. L'idéal actuel n'est pas humain (performance, refus du vieillissement, images retouchées...).

Pour aider les adolescents, il est impératif que les adultes se détachent de l'image et des narcissismes. Ils ne doivent pas tout partager avec leurs enfants, il est important qu'un enfant ressente qu'il n'est pas tout pour ses parents, qu'ils ont d'autres investissements. Cela lui permet d'accepter que ses parents ne sont pas tout pour lui, il peut donc avoir d'autres espaces d'investissement qu'eux. La frustration de départ sera compensée par la capacité de rêverie. La frustration est soulagée par le rêve.

Il faut percevoir la différence des générations : les enfants n'ont pas accès à tout l'univers des parents car ils ne sont pas de la même génération. Un enfant a besoin d'avoir des adultes qui le protègent car il n'a pas les capacités de discerner ce qui est bon ou ce qui est mauvais pour lui. Un enfant ne fera jamais le choix qui le protège, il est guidé par l'envie c'est donc à l'adulte de prendre les décisions pour lui et de poser des limites (non pour commander mais parce qu'il perçoit ce qui est bon ou mauvais pour l'enfant.). L'interdiction donnée à l'adolescent doit être ferme ; elle sera transgressée, mais il en a besoin et la transgression sera accompagnée d'une culpabilité constructive et source de créativité.

III- Internet

Sur face book l'important c'est le nombre de personnes qui s'intéressent à lui, qui il accepte, qui il n'accepte pas comme ami (les parents ne doivent pas être « ami » avec leurs enfants car différence de génération). La notion d'ami signifie « combien de personnes sont intéressées par mon profil ? ». Le nombre de relations importantes peut lui donner le sentiment d'exister. Il y a une représentation permanente à travers les photos, les événements postés sur face book. Il est toujours en lien avec quelqu'un et donc jamais seul avec lui-même. Il faut donc limiter l'accès de façon à lui permettre de se retrouver seul. Il faut contractualiser les conditions d'utilisation, cela permet de mettre en place le lien de confiance.

Dans les jeux en ligne c'est le virtuel qui est utilisé pour créer des représentations de soi, cela peut être dangereux. Le fait d'être trop nourri d'images empêche la création de sa propre image. Il faut donc être vigilant au type de jeux auxquels a accès l'enfant. L'adulte doit manifester un intérêt sur ce qui se passe dans la rencontre entre le jeune et le jeu sans avoir un discours disqualifiant, cela permet d'établir un dialogue (quelles sont les règles, qu'aimes-tu dans ce jeu...). Les enfants ont plus de connaissances dans les outils actuels, mais nous avons plus d'expérience de vie.

La notion de vie privée vie publique se construit dans la relation parents-enfants.